

Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international



Grésillon vous invite

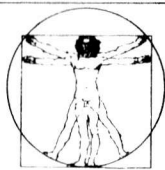


trimonata gazeto

n-ro 8

somero 1983

mais un espérantiste, qu'est ce que c'est?



Un ami journaliste m'avait, il y a longtemps, fait part de son étonnement que je sois espérantiste. Il avait même ajouté: *C'est une plaisanterie?* A mon tour je lui avais fait part du mien devant le manque d'information que je constatais chez un homme dont c'est le métier d'informer les autres. Il s'était mis donc à me poser des questions sur l'Esperanto et je lui avais bien sûr répondu, ajoutant que ce n'est pas de l'extérieur que l'on juge bien la langue mais de l'intérieur, du point de vue de l'utilisateur et non de celui de l'observateur plus ou moins gêné par des a priori.

Il m'avait alors fait la "promesse" d'apprendre l'Esperanto. Je lui avais fait remarquer que ce n'était pas à moi qu'il fallait faire plaisir mais à lui même. S'il apprenait l'Esperanto ce devait être pour lui pas pour moi. En avait-il envie?

Alors lui vint cette question qui, après la "promesse" qu'il avait cru bon de faire, semblait mettre les boeufs après la charrue. *Mais pourquoi apprend-on l'Esperanto?*

La réponse à une telle question n'est évidemment pas simple, les causes étant très diverses. Je ne pouvais que lui répondre vaguement, qu'il valait mieux, lorsqu'on apprenait l'Esperanto, répondre à un besoin qu'à un caprice, et que s'il voulait une réponse, ou des réponses, à sa question il lui fallait la poser aux intéressés eux mêmes.

L'idée lui plut et l'étude de l'Esperanto répondant alors pour lui à un besoin, il se lança dans une exploration des motivations, allant d'un espérantiste à un autre et ceci pendant un an. Je ne l'ai revu que ces jours derniers.

C'est lui qui le premier m'a parlé en Esperanto. Sa connaissance de la langue avait fortement progressé et notre conversation se déroula sans accroc. Je lui demandai des nouvelles de ses interviews, s'il avait enfin trouvé une réponse valable à la question qu'il posait. De toutes les réponses reçues il avait tiré la conclusion qu'il existe en réalité trois grands groupes d'espérantistes: les matérialistes, les idéalistes et les réalistes. Je le laissai aller car je savais qu'il était inutile de le pousser à s'expliquer.

De ceux qu'il appelait les "matérialistes" il ne semblait pas penser beaucoup de bien. *La plupart se déclaraient déçus car l'Esperanto ne leur "avait rien apporté". Ils semblaient ignorer qu'un apport valable n'est pas que matériel. L'un d'eux m'a dit: "Je me suis méfié quand je me suis aperçu que beaucoup de responsables... travaillent bénévolement. Les délégués qui participent à un congrès*

ou une rencontre ne sont même pas subventionnés. J'ai essayé de monter un cours. Il ne m'a même pas remboursé de mes frais de lancement! Aussi j'ai compris que le seul intérêt de l'Esperanto c'est de pouvoir faire le tour de ses correspondants et de voyager à moindres frais. La réflexion que me fit mon ami le journaliste m'a montré qu'il avait fait bien du chemin: Au fond il parlait bien l'Esperanto ce bonhomme, mais il n'était pas vraiment espérantiste. La distinction est importante même si l'on s'abstient de porter un jugement sur elle.

Par opposition il m'a ensuite parlé de ceux qu'il appelle les "idéalistes". Il semblait les traiter parfois avec un peu d'ironie. *Pour eux la langue est une pierre précieuse dont il faudrait même éviter de faire un bijou pour ne pas en retoucher la forme... ni en galvauder la valeur. Ils se méfient des néologismes et des poètes. Ils ne placent pas la langue dans un tabernacle bien sûr, mais au fond de leur coeur ils l'adorent et si ce dieu se faisait homme je crois bien qu'ils seraient déçus et l'abandonneraient. Ils l'adorent car elle apporte un rêve à celui qui doute de la réalité, celui d'une humanité pacifique et aimante qui enfin n'aurait plus de problème d'incompréhension. Le mot de passe c'est l'étoile verte, qui permet de se reconnaître entre soi et aussi de se distinguer des autres, ceux qui ne comprennent pas parcequ'ils ont la faiblesse de ne parler que leur langue si limitative. Ils sont bien sympathiques ces "idéalistes" et parfois attendrissants.*

Restent les "réalistes", peut être, pour certains, plus espérantophones qu'espérantistes. Pour eux la question qui se pose est donc la suivante: *L'Esperanto est-il un moyen de communication complet capable de permettre des échanges entre individus et groupes d'individus dans tous les domaines?*

Il est évident qu'ils ne seraient pas espérantistes s'ils n'avaient pas donné une réponse affirmative à leur question. *La langue internationale Esperanto permet, par la mise en oeuvre de moyens relativement réduits, une communication directe, complète, sur tous les sujets; il manque simplement des lexiques de vocabulaire spécialisé dans quelques branches des sciences et de la technologie.*

Cet instrument simple et souple qui n'est porteur d'aucune idéologie ni d'aucune civilisation particulière, possède des qualités telles que même le domaine littéraire est son élément.

L'Esperanto rend possible la naissance d'une culture internationale, riche des apports des cultures nationales mais indépendante.

Il n'est pas question de contester la place prise par certaines langues nationales, en particulier l'Anglais, dans les échanges internationaux mais de répondre au besoin de communication éprouvé par ceux, et ils sont les plus nombreux, qui sont en dehors des domaines privilégiés, technique, sciences, commerce international. Tout homme doit pouvoir se sentir à l'aise lorsqu'il communique avec ses

semblables, c'est à dire qu'il ne doit pas être obligé de s'exprimer dans la langue, souvent difficile d'accès, de son interlocuteur — c'est une question de principe... et aussi d'économie.

Il en est des nations comme des individus et de même que le déséquilibre des droits et devoirs à l'intérieur d'une nation crée un désordre pas toujours contenu, de même l'existence de nations privilégiées au sein des organisations internationales enlève à celles-ci une part de leur efficacité.

La recherche d'un équilibre économique n'est évidemment pas du ressort des espérantistes mais par contre, l'équilibre des chances dans le domaine de la communication fait partie des buts à moyen ou long terme d'un mouvement espérantiste fort et efficace.

L'Esperanto peut empêcher l'existence de situations dans lesquelles, face à des pays qui peuvent développer leur point de vue aisément, librement, dans leur propre langue, se trouvent d'autres pays qui s'expriment "en toute liberté"... dans une langue qui leur est parfois fort étrangère et dont les nuances leur sont souvent interdites: ils doivent transmettre à leurs gouvernements des documents écrits dans une autre langue que celle de leur pays. Que d'économie on pourrait faire si l'Esperanto était la seule langue de référence pour les traductions alors que la situation actuelle fait appel à plusieurs langues et à de multiples traducteurs, ce qui semble d'ailleurs prouver qu'au sein des instances internationales aucune langue nationale n'a semblé apte à jouer le rôle de langue internationale.

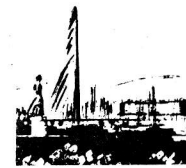
Voilà ce que disent ceux que j'appelle les "réalistes".

Une question me vint à l'esprit et, après hésitation car elle était quelque peu indiscreète, je l'ai posée. Et toi, dans quelle catégorie te ranges-tu? Tu as fait de grands progrès dans la connaissance de la langue et de ceux qui la pratiquent et sans doute te sentirais-tu plus à l'aise dans un groupe que dans un autre?

J'ai parlé de trois grands groupes. Mais, comme dans toute société, car fort heureusement le monde espérantiste est un monde complet comprenant tout l'échantillonnage habituel d'individus, il n'est pas opportun de classer les gens sous une étiquette simpliste. Il y a ceux qui se déterminent nettement selon les critères que j'ai fixés peut être un peu arbitrairement. Mais il y a aussi ceux — les plus nombreux — qui, par leur motivations profondes, appartiennent un peu à chaque groupe, parfois essentiellement, parfois selon les circonstances. Et puisque tu me demandes avec quel groupe je me sens le plus d'affinités, je te répondrai que je pense appartenir, foncièrement, à celui des "réalistes". Cependant plus je vais et plus je trouve agréable et même confortant pour l'esprit de sentir qu'une certaine dose d'idéalisme vient poétiser tout cela. Crois moi, je crois que je suis devenu espérantiste!

Pierre Babin

3e forum littéraire international



A Pâques 1983, dans un cadre moderne et agréable, s'est déroulé le 3e Forum littéraire international organisé par LF-koop, à Genève.

Ce fut un régal d'entendre la conférence de Roger Bernard en hommage à Raymond Schwartz. Avec beaucoup d'humour et de bonne humeur, le conférencier retraça l'histoire du cabaret espéranto, spécialement du groupe "La Pirato". Il cita de nombreux passages et nous fit l'honneur de chanter des textes de Schwartz et de lui-même.

Après déjeuner, nous nous installâmes pour écouter une conférence de Giorgio Silfer sur la chanson espérantophone actuelle; clair et précis comme à son habitude, Silfer parcourut l'histoire de la chanson en espéranto et nous présenta, sur cassettes, des morceaux — de Sárosi à Suzana, de Veselin Damianov à Johán Valano et Gianfranco Molle. Nous avons pu apprécier les progrès effectués tant sur le plan technique que dans l'évolution des textes et musiques.

Hans Peter Isaac conquiert son auditoire par un concert de guitare classique si apprécié par tous que le dimanche il fut prié de jouer à nouveau, hors programme. La soirée se poursuivit avec la guitare (non classique) de Gianfranco Molle. Son répertoire varié, humour, tristesse, ironie, tendresse et "chansons vertes" nous captiva et nous charma.

Pour nos amis, voisins ou lointains, Arlette Di Vetta avait préparé pour dimanche matin une visite dans la vieille ville avec deux buts espérantistes: la maison où avait logé Zamenhof et un des anciens sièges de l'Association universelle d'espéranto.

L'après-midi, après quelques chansons de Lorenzo Tomezzoli, un opéra de Verdi-Zamenhof (orchestré le 1.er avril) et quelques blues, par Serge Sire, une discussion animée s'engagea, à laquelle participèrent notamment C. Piron, G. Lagrange, A. Bickel... Entre deux répliques, Miguel Gutierrez Aduriz nous offrit des belles chansons.

Le soir, Johán Valano présenta un brillant récital de toutes nouvelles chansons qu'il a traduites ou composées. Plein de verve et de malice, Valano s'est encore bonifié avec les ans. La soirée se prolongea en petit comité qui entendit des avant-premières de Molle et des chansons de Gutierrez qui était en pleine forme.

Lundi matin, Andres Bickel parla de l'aspect juridique de l'édition des disques; cette conférence fut suivie d'un intéressant débat. Les derniers participants visitèrent le palais des Nations Unies. Au revoir à la prochaine!

Jaqueline Vasserot

la dua seĝna esperanto-rendevuo diversaj impresoj



Ni sudanoj aŭdacis veturi norden al la Dua Seĝna E-Rendevuo, organizita de LF-koop kaj Esperantista Centro Aube; ĝi okazis en Mesnil St-Père apud Troyes, de la 23a ĝis la 26a de aprilo. Bela rekompenco por la organizintoj: 90 partoprenantoj tie laboris kaj distriĝis bonetose dum sukcesa semajnfino, de kelkaj alkroĉemuloj iom pli-longigita.

La vetero komplicis kontentige. Ŝanĝiĝema, ĝi tamen disdonis pluveton prefere dum la laborhoroj. La vilaĝo, aŭtente ĉampanja, konservas la ĉarmon de la pasinteco. Ankaŭ allogas la najbaraj arbaroj kaj lago, en la *Forêt d'Orient*, rezervejo de sovaĝaj bestoj.

La laboro kaj komunaj manĝoj, kaj pluraj kunvenoj, okazis en Centro Yvonne Martinot, ĉampanjstila domo, kaj ni tranoktis en apuda familia ferivilaĝo, agrabletosa. La hejtado iom lamis, sed la najtingaloj, ĵus alvenintaj, lulis nian ekdormon.

Ni kunvenis laŭ tri niveloj. La komencantoj paŝtis sin sub la lerta afabla vergo de Perla Martinelli; la "progresantoj", kiel oni diras, frandis la gramatikajn delikataĵojn de Giorgio Silfer; kaj la ceteruloj plenkonscie ĝuadis la privilegion aŭskulti Gaston Warinĝien, kiu neniel tro dankinde konsentis gvidi ses kunsidojn pri la PIV, kaj ĉiuj problemoj orbitantaj ĉirkaŭ ĝi. Estis plezuro, aŭdi la lingvon ĉiuflanke, eĉ se diversnivele. Al tiaj staĝoj venas studemuloj, kaj velkas krokodilado. La antoj kaj la atoj de ekzamenado faris kune belan laboron, el kiu ŝprucis sep pliaj kapableculoj.

Cetere ne mankis distrado. La fama Tespanaro aktorin, skeĉis, deklamis kaj gegis dum plena vespero, kaj Roger Bernard aldonis kelkajn spicajn kanzonojn. Maurice Merger tiris nin post sia ruldromo, per lumbildoj, tra Sovetunio; same Jean-Paul Beau prezentis Malton. Vesperludeme ni sidis antaŭ brila kamena fajro.

Ankaŭ ekstere riĉa programo. Ni menciu senorde: la Domo de la Parko kaj la botanika pado; l'Isle-Aumont, kie la arkeologo kaj historiisto Jean Scapula prezentis la rikolton de tridekjara laboro sur monteto enloĝata jam de la neolitiko; Brienne-la-Vieille, ĝia zorgeme konservita laborejo de ĉaristoj, kaj ĝia vilaĝa haveno ĉe rivero Aube, kie la arbohakistoj flosigis la trunkojn survoje al Parizo; Troyes: la nepre vidinda muzeo de la Ilo, la Muzeo Belarta, la imponiga katedralo kaj mezepokaj stratoj...

Reaŭtante suden, ni komforte kaj ĝue digestadis tiun abundan menuon de ĉiuesencaj nutraĵoj, kaj enmense aljuĝis al Suzanne Bourrot kaj ŝia skipo almenaŭ tri aŭ kvar stelojn... verdajn, kompreneble!

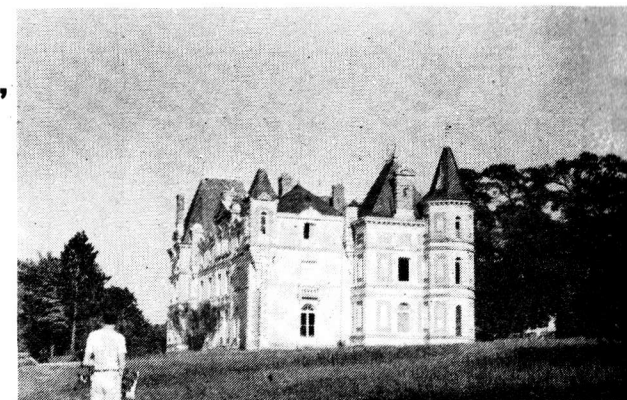
La Provenca juna paro

ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP

Kastelo "Grésillon"

23an-24an

de julio 1983



GRUPE A: POUR LES (DEMI)DEBUTANTS

Suzanne Bourrot, institutrice, rédactrice de *Transalpa Esperantisto*, animera un cours pour consolider les connaissances des nouveaux espérantistes.

Ce cours est recommandé à ceux qui ont suivi un groupe d'initiation et à ceux qui ayant abandonné l'espéranto désirent redécouvrir cette langue.

GRUPO B: POR PERFEKTIĜI EN LA LINGVO

Perla Ari Martinelli, ĉefredaktorino de *Literatura Foiro*, lingvoinstruistino, helpos vin kompletigi viajn konojn pri la gramatiko de la internacia lingvo, respondante al kelkaj bazaj demandoj — se vi posedas, bonvolu kunporti *Plenan analizon gramatikon*.

GRUPO C: SE VI HAVAS LITERATURAN INTERESON

Giorgio Silfer, doktoro pri modernaj lingvoj kaj literaturoj, vin enkondukos al literatura kritiko (aŭ, se uzi germanismon, literaturscienco) gvidante studgrupon pri "Estetiko kaj poetikoj en la Esperanta literaturo". La studgrupo esploros la historion de la Esperanta literaturo surbaze de la evoluo de ĝia kritiko, kaj helpos la studantojn akiri metodologian sperton por la legado kaj analizo de literaturaj tekstoj.

KOMUNA VESPERO KUN PROF. ISTVÁN SZERDAHELYI

La estro de la unua katedro pri esperantologio kaj interlingvistiko en la mondo, prof. István Szerdahelyi, universitato ELTE, Budapeŝto, estos la speciala gasto de la komuna vespero. Li prelegos pri la atingoj de sia pli ol 15-jara katedro.

sidejo: Kastelo "Grésillon"
F-49150 Baugé
tel. (41) 89 10 34

organizas
Kooperativo de
Literatura Foiro

ESPERANTO~RENDEVUO DE LF-KOOP

Kastelo "Grésillon" 23an-24an de julio 1983

15.30	inaŭguro de la Esperanto-Rendevuo			
16 00 45	BOUROT	aŭdvida kurso	progresiga kurso	Estetiko kaj poetiko: difinoj kaj historio.
17 00 45		aŭdvida kurso	progresiga kurso	
18 00 45		aŭdvida kurso	progresiga kurso	La Esperanta kritiko ĝis la dua mondmilito.
21.00	prelego de prof. István Szerdahelyi, Budapeŝto enkondukota per diapozitiva filmo pri Hungario			
10 00 45	GROUPE A	aŭdvida kurso	progresiga kurso	La Esperanta kritiko post la dua mondmilito
11 00 45		aŭdvida kurso	progresiga kurso	Kelkaj komunaj rimarkoj pri la Verkoj de la Jaro
12 00 45		aŭdvida kurso	progresiga kurso	Kelkaj komunaj rimarkoj pri la Verkoj de la Jaro
13.00	fermo de la Esperanto-Rendevuo			

KOTIZOJ

adoltoj/adultes 60 FF
 paro/couple 90 FF
 studentoj/étudiants (26 j.) 45 FF

rabato de 5 FF por LF-abonantoj

en Kastelo "Grésillon" unu persono
 pagas por tri manĝoj plus tranokto
 (se por malpli ol sep tagoj)

en unulita ĉambro 120 FF
 en familia ĉambro (2+5) 100 FF
 en komuna ĉambro 88 FF

Se vi indikas la precizan alvenhoron de la buso, oni akceptos vin en la stacio de Baugé por veturigo.

kotizon kaj aliĝilon A sendu al
*envoyez la cotisation et la partie
 A du bulletin d'adhésion à*

Maison culturelle espérantiste
 Grésillon F-49150 Baugé
 CCP NANTES 1485-39.P

aliĝilon B sendu al

Literatura Foiro-koop
 CP 33
 CH-1211 Genève 8

KROMAJ ARANĜOJ EN LA KASTELO

2an de julio - 22an de julio

unua periodo, kun prelegoj diverstemaj
 kaj kursoj por internacia publiko
 (vendredon la 22an vespere prelegos
 Giorgio Silfer pri *Edmond Privat*)

25an de julio - 7an de aŭgusto

dua periodo, kun diversaj lingvokursoj
 artlaboroj kaj turismaj ekskursoj

8an de aŭgusto - 21an de aŭgusto

tria periodo, pri artmetioj:
 fotoarto, ceramiko, ŝtofmozaiko...

22an de aŭgusto - 3an de septembro

renkonto de blinduloj (organizas FUBE)

la Esperanto-Rendevuo de LF-koop
 situas ekster la periodaj programoj,
 do ĝi bezonas apartan aliĝon
 kun specifa indiko:
 bonvolu uzi la aliĝilojn ĉi-dorse

LOJRA ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP 1983 - ALIĜILO A
SENDOTA AL KASTELO "GRESILLON", F-49150 BAUGE, FRANCIO

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____


Mi aliĝas al la grupo __ Je m'inscris au groupe __ Aĝo/age: __.

Mi pagas samtempe mian aliĝkotizon al pĉk 1485.39.P (Nantes) nome de Maison culturelle espérantiste, F-49150 Baugé, kun la sekva indiko "Esperanto-Rendevuo de LF-koop 1983".

Au CCP indiqué j'ai payé la cotisation, selon la categorie/kiel adulte/adolto __ couple/paro __ étudiant ou enfant/studento __.

Mi indikas per X la tranoktojn kaj manĝojn deziratajn:

ven. 22/7 sabate 23/7 dimanĉe 24/7 lunde 25/7

vesperm.	tranokto	matenm.	tagmanĝo	vesperm.	tranokto	matenm.	tagmanĝo	vesperm.	tranokto	matenm.	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

La tranoktado(j) okazu en unulita __ familia __ komuna __ ĉambro.
Je réserve une chambre à un lit __ pour famille __ commune __.

Mi alvenos en Baugé aŭtobuse en dato __ aŭgusto, je la __ h __.

Rimarkoj: _____

Subskribo/signature: _____

LOJRA ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP 1983 - ALIĜILO B
SENDOTA AL KOOPERATIVO DE LITERATURA FOIRO (LF-KOOP)

CP 33, CH-1211 GENEVE 8 (SVISLANDO)

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____

Mi aliĝas al la grupo __ Je m'inscris au groupe __. Aĝo/age: __.

Mi pagas samtempe mian aliĝkotizon al Kastelo "Grésillon", kiel adolto/adulte __ paro/couple __ étudiant ou enfant/studento __.

Mi notas ke, kaze de nepartopreno, la kotizo ne estas redonota sed mi estas aŭtomate aligita al la posta(j) E-rendevuo(j) de LF-koop en Francio.

Subskribo/signature: _____

lingva angulo



Unu el la celoj de la teritoriaj gazetoj de LF-koop estas kunlaborigi kaj valorigi kelkajn plumojn, laŭ ni ne sufiĉe konatajn. Kaj unu el la eminentaj inter ili ŝajnas al ni s-ro André Gilles. Ekde ĉi tiu numero, espereble, li dediĉos al TAE plurajn lingvajn angulojn. Ĉi-foje li pritraktos la problemon de klareco de "iĝi".

Se kopulo ne esprimas statŝanĝiĝon, ĝenerale ne estas malfacile ja distingi la subjekton disde predikativo eĉ tiam, kiam ili ambaŭ havas la saman gramatikan finaĵon. Se ekzemple oni uzus anstataŭ la (el la Fundamento eltirita) frazo *rozo estas floro* ĝian inversion *floro estas rozo*, la leganto aŭ aŭskultanto eble iom hezitus, sed probable li baldaŭ komprenus la ĝustan sencon de l' difino. Tamen tuja klareco praktike postulas, ke oni evitu tiajn inversiojn ĉe la statverboj.

Malsame prezentiĝas la afero, kiam la kopulo montras ŝanĝiĝon de l' antaŭa stato, ekzemple ĉe la uzado de la verbo (*far*)iĝi.

En unu el siaj verkoj, kies germanan tradukon mi posedas*, la lingvisto Otto Jespersen menciis jenajn malsamsignifajn frazojn:

1. Was wird zu Wasser durch Erwärmung? - Eis.

Qu'est-ce qui devient de l'eau par réchauffement? - De la glace.

2. Zu was wird Wasser durch Erwärmung? - Dampf.

Que devient de l'eau par réchauffement? - De la vapeur.

Ĉiun el ambaŭ demandoj neavertita esperantisto egale tradukus per: *Kio (far)iĝas akvo per varmigo?* Sed fakte, *kio* estas subjekto en la unua demando, kaj predikativo en la dua.

Kvankam ne nur PIV, sed eĉ PAG ignoras la problemon, ŝajnas, ke nepre konsilinde estas, por forigi la dusencecon, ligi la predikativon kun la kopulo *iĝi* ĉu per la prepozicio *en* + akuzativo, ĉu per la prepozicio *je*. Tiam la du frazoj respektive tekstus jene:

1. Kio iĝas en akvon (=je akvo) per varmigo? - Glacio.

2. En kion (=je kio) iĝas akvo per varmigo? - En vaporon (=je...). Efektive en ambaŭ frazoj (*far*)iĝas estas sinonimo de transformiĝas.

Ni povas nur bedaŭri, ke tian problemfaran uzon de (*far*)iĝi ne menciis ĝis nun nia PIV. Tial ke klareco en ĉiuj rilatoj estas unu el la postulendaj kvalitoj de universala lingvo, necesas, ke vortaro gvidu la lingvouzantojn ĉiufoje, kiam minacas ambigueco. Ni do esperu, ke niaj kompetentaj vortaristoj ne malatentos la supran punkton, kiam ili (espereble plej baldaŭ!) preparos la venontan reel-donadon de PIV.

André Gilles

* Eine internationale Sprache, eld. Winter, Heidelberg 1928.

la baugé-regiono



Se ni rigardas al franca geografia mapo por trovi situon — laŭ la konata adreso — de la *Esperantista Kulturdomo, Kastelo Grésillon, Baugé (Marne et Loire)*, rapide ni malkovras ĝin en la centr-okcidenta parto de la lando, iom supre, sur la mapo, de la fame konata *Val de Loire* (pr. *Lŭar*), kiu de la plej fruaj aĝoj konsistigis facilan vojon por homaj trapenetraĵoj, ne ĉiam amikaj, de atlantika okcidento al oriento kaj inverse; ankaŭ povis roli kiel baro aŭ kiel punkto de renkonto, inter nordo kaj sudo. Ĉu ideala loko por pacemaj kaj agrablaj Esperanto-renkontiĝoj? Ŝajnas ke jes.

Nord-oriente de la malnova provinco Anĵuo, el kiu — dum la granda franca Revolucio — oni formis la departementon *Maine et Loire*, laŭ la nomoj de la trafluantaj riveroj, la *Baugé* (pr. *Bojé*) regiono estas la plej pitoreska, se ne la plej riĉa en la provinco. Ĝia grundo, grandparte el sablo, malfacile fekundigebla, ne enkondukas abundajn rikoltojn, sed la klimato estas dolĉa, sana, luma.

De la prahistorio, la loko estas enloĝata. Tion pruvas restaĵoj el la periodo nomita "de la tajlita ŝtono" retrovitaj en la tieaj grotoj. De la sekvanta, la periodo "de la polurita ŝtono" restas multnombraj megalitoj, dolmenoj kaj menhiroj kiuj punktis la grundon — supozeble du jarmilojn antaŭ Kristo. Unu dolmeno, impona kaj interesa, staras tre proksime de Grésillon. Priserĉadoj de kleruloj ja elmontras ke la Boĵea regiono, jam de tiu neolitika periodo, posedis iun industrion, ne nur pri armiloj sed ankaŭ pri agraraj iloj el ŝtonoj.

La tiama populacio, vivanta meze de vastegaj arbaroj, nur iom post iom iĝis homogena post intermiksadoj de diversaj rasoj, havis siajn guberniestrojn, druidojn, militemajn superulojn... kaj multnombrajn mizerulojn.

Invado kaj konkerado de la Romianoj enkondukis kvarjarcentan pacon kiu alportis bonaĵojn, el kiuj sufiĉe densan reton de vojoj, ĉefe en la valo. Ŝajnas, ke oni devis atendi la kvaran jarcenton de nia erao por ekvidi komencon de Kristanismo en la Boĵea regiono, kie la vilaĝanoj restis dumlonge fidelaj je siaj lokaj diaĵoj — prapatra kulto pri fajro, arboj, fontoj, ŝtonoj. Necesis la tuta ardeco de la disĉiploj de Sankta Marteno (el Tours) por evangelizi la regionon.

Ĉe la fino de la tutlanda imperiismo de Karlo la Granda, Francio ja dispartiĝis en grafolandoj, kies estroj, praktike sendependaj, iĝis potenculoj, ofte batalantaj unuj kontraŭ aliaj. La Boĵea teritorio ricevis gravan influon de la nova feŭdismo, kiu ne favoris amplek-

san agrokulturadon, preferante rezervi al si grandegajn arbarojn — por ĉasadi. Aliparte, la sekvantaj, longaj franc-britaj interbataladoj kontribuis al malplenigado de la regiono.

Postmilita, Renesanca periodoj estis tre favoraj al la regiono, kiel al la tuta valo.

Kompreneble, la industria progresoj de la lastaj jarcentoj plibonigis la viv-nivelon de la tieaj homoj. Tamen, surloke, la industria establoj ĉefe pritraktas la lokajn produktaĵojn: ligno, lakto kaj ties transformado en butero kaj fromaĝoj, ambaŭ tre bonaj.

Ankaŭ komercado pri regionaj specialaĵoj, el ili brutaro (diversspeca), kamp- kaj ĝardenrikoltoj abunde provizas regulajn, subĉielajn vendadojn. Cetere, pliaj vagadoj tra Boĵeaj urbetoj aŭ vilaĝoj permesas kontakti simplajn fabrikantojn, eĉ manlaboristojn, konatiĝi kun malnovaj, lokaj tradicioj, el kiuj *la boule de fort* — globludo je subtilaj reguloj, neordinara globeto kaj organizata sur specifa tereno de ludantoj grupigitaj en "societoj".

El la ĉi-supraj, historiaj rakontoj, vi antaŭscios ke, el Grésillon, vi povas enpenetri raran pejzaĝon el majestaj kverkoj, trairi vojetojn meze de herbejoj kun tondmanĝanta, kvietaj brutaro; en vilaĝoj, malkovri romanikajn preĝejojn, kelkajn kun strangaj sonorilturoj spiralfarmaj, naskitaj el la fantazio kaj metilerteco de marĉarpentistoj, malnovajn loĝejojn el blanka tofo, je altjardegmentoj, aŭ ankoraŭ pli malnovajn tegmentojn el renversitaj tegoloj. Same surprize, ĉe vojturniĝo, vi malkovros kastelojn diversajajn aŭ antikvajn nobeldomojn.

Resume, la Boĵea regiono restas lando, kie oni povas trovi sanan naturon, observadi al buteo, foti cervon, kaptileporon en siaj binokloj, rajdi sur ĉevaloj, eltranĉi sovaĝajn plantojn.

La urbetoj Baugé kaj Malnova-Baugé, je malnovaj pasintecoj, rezervas al vi interesajn malkovrojn... ankaŭ utilajn modernaĵojn.

Vi scias, ke nur kelkkilometra veturado kondukos vin al plej prestiĝaj trezoroj de la Luar-valo: kasteloj, abatejoj, muzeoj... al interesaj ĉefurboj kiel Angers, Le Mans, Tours kaj aliaj... eĉ al modernaĵoj, kiel nuklea centro!

Bérengère Cheverry

En la aliaj gazetoj de LF-koop:=====

LITERATURA FOIRO 79 raportas pri lastatempaj kulturaj aktivecoj en Esperanto, kaj alportas freŝajn recenzojn, prozajn kaj poeziajn ne eldonitajn novaĵojn, plian ĉapitron el la serio pri la tarokoj...

PLANLINGVISTIKO 6, fotokompostita, enkondukas la konstantan kunlaboron de István Szerdahelyi, per artikoloj pri leksikografio de la Internacia Lingvo; plie, eseon de Lindstedt pri PAG, kaj aliajn.

blindaj esperantistoj



De la komenco la blinduloj partoprenis aktive en la E-movadoj. Jam en la komenco de nia jarcento ili havis regulan gazeton kaj lernolibron en brajlo. Bedaŭrinde ni scias nur tre malmulte pri ilia agado. La malfacilaĵo estas, ke ni ne povas legi ilian alfabeton — kaj ili ne la nian. Tamen la brajla alfabeto estas ege simpla. Ĝi estas bazita sur la internacia alfabeto kun 25 literoj. Ankaŭ ili ne uzas la Q, X, Y kaj aldonas ses literojn kun punkto 6, anstataŭ la supersignoj.

En brajlo ni havas sistemon de ses punktoj. Ni nomas la punktojn:

1 . . 4
2 . . 5
3 . . 6

Nun ni ordigu la dek unuajn literojn de A ĝis J en unu linio. Por tiuj dek literoj ni uzas nur la kvar altajn punktojn (1 2 4 5). Jen la kombinoj: A = 1; B = 1 2; C = 1 4; D = 1 4 5; E = 1 5; F = 1 2 4 G = 1 2 4 5; H = 1 2 5; I = 2 4; J = 2 4 5.

Por la literoj de K ĝis T ni uzas la samajn punktojn kun aldono de punkto 3. Jen la literoj: K = 1 3; L = 1 2 3; M = 1 3 4; N = 1 3 4 5 O = 1 3 5; P = 1 2 3 4; R = 1 2 3 5; S = 2 3 4; T = 2 3 4 5.

Restas la tri literoj U, V, Z, kun aldono de punktoj 3 kaj 6. Jen: U = 1 3 6; V = 1 2 3 6; Z = 1 3 5 6.

Kiel supersignon ^ oni uzas la punkton 6: Ĉ = 1 4 6; Ĝ = 1 2 4 5 6 Ĥ = 1 2 5 6; Ĵ = 2 4 5 6;Ŝ = 2 3 4 6.

Por la supersigno ~ ni uzas la spegulbildon Ũ = 3 4 6.

La spegulbildo de V estas la indikilo de cifersigno: 3 4 5 6.

La literoj de A ĝis J kun tiu indikilo egalas al la ciferoj de unu ĝis nulo.

Jen ekzemplo: .: :: .: .: .: .: .: .: .: .: = 40 TAGOJ.

Rolf Löwenbein



NOVA, MODERNA, IDEALA POR
AGRABLA KLUBVESPERO
AŬSKULTI PERFEKTAN ELPAROLON
ESPERANTUMI DUM HEJMTASKOJ
FARI DONACON AL BLINDA AMIK(IN)O

ESPERANTA SONGAZETO

Laŭzana Esperanto-Societo



Hungaraj gastoj

Ĉar pluraj membroj de la Laŭzana Esperanto-Societo aliĝis la Universalan Kongreson en Budapeŝto, kaj la Internacian Junularan Kongreson en Debreceno, ni elektis, kiel temon por nia printempa programo, Hungarion.

Komence de aprilo Stefano Keller prezentis sian patrujon.

Post ĝeneralaj geografiaj informoj, li vojaĝigis nin de la aŭstra landlimo, borde de la lago Fertö, tra la alia lago Balaton ĝis la sudo, kaj post salto al la nordo, ni vagadis tra stratoj kaj pontoj inter Buda kaj Pest.

La 2an de majo David Buhmann informis nin pri la historio de la madjara popolo, kaj la 18an de majo ni estis pretaj aŭskulti profiron György Nanovfszky prezenti mallonge sian gepatran lingvon.

Vi certe jam scias ke la hungara estas finn-ugra, la nehindeŭropa lingvo plej parolata sur nia kontinento. Ne tiel certe, vi scias ke, kvankam samfamiliaj, la finna kaj la hungara leksike preskaŭ ne similas. Nur ĉirkaŭ 300 radikoj samoriginas, sed preskaŭ ne rekonigas laŭorele, kaj hungaro, parolante sian lingvon, ne povas esti komprenata, eĉ parte, de finno ne lerninta la hungaran — kaj reciproke. Post trarigardo de la alfabeto, ni lernis kelkajn vortojn kaj diras al vi: *viszontlátásra!*

Dezirante feliĉan someron...

Ni memorigas pri la celo de nia ekskurso: vizito de la ekstera muzeo Ballenberg en la berna kantono (informoj aparte senditaj).

Ni ĝojas anonci ke d-ro Giorgio Silfer preparas novan serion por la Esperantologiaj Rondoĵoj de LF-koop: ĝi ekos en oktobro (informo en la venonta TAE).

Nicole Margot

Noto pri artikolo en TAE 6 (paĝo 12)

Kolego André Gilles rimarkigas ke la radiko *trud~*, de mi indikita kiel slavdevena, estas fakte latina, el la verbo *trudere*.

Li plene pravas kaj mi dankas lin pro la atentigo. Fakte la radiko estas stame rekonebla en la latinidaj lingvoj: *intrusion*.

Trudere signifas "perforte puŝi, peli", dum la slava leksemo en-havas la sencon de "laboro, penado", do alian ol Esperante.

Giorgio Silfer

TRANSALPA ESPERANTISTO

komuna gazeto de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo

ĉefredaktorino: Suzanne Bourot

presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro
CP 33, CH-1211 Genève 8

abontarifo por jarkolekto: Fr 9 svisaj / 30 francaj / 220 belgaj
por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 7 CHF / 25 FRF / 175 BEF
francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes
belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles
alilandanoj pagu al pĉk 12-11114, Literatura Foiro-koop, Genève

en la transalpa regiono



julio

2an/22an Grésillon: prelegoj kaj kursoj.

3an/ 8an La Chaux-de-Fonds: IFA-kurso pri leksikologio.

10an/15an La Chaux-de-Fonds: seminario pri semantiko kaj morfemiko.

10an/15an La Chaux-de-Fonds: literatura kurso de G. Silfer.

22an/25an Dua Loara E-Rendevuo (LF-koop), en kastelo Grésillon.

Prelegos kaj instruos: Suzanne Bourot, Perla Ari Martinelli,
Giorgio Silfer, István Szerdahelyi. Informoj en TAE 7.

17an/22an La Chaux-de-Fonds: literatura kurso de E. Borsboom.

22an/27an Namur: Deka Internacia Kibernetika Konferenco.

25an/ 7an Grésillon: trinivelaj kursoj por internacia publiko.

24an/ 5an Buxy: Internacia Renkonto de Freinet-instruistoj.

aŭgusto

8an/21an Grésillon: artmetioj kaj Esperanto.

22an/ 3an Grésillon: renkonto de blindaj esperantistoj.

septembro

9an/11an Loveno: kongreso de Belga Esperanto-Federacio.

oktobro

9an Norda Francio: jubileo de la norda federacio (vidu TAE 9).

15an/16an Panay-le-Monial (Saône et Loire): Aŭtuna Kunveno de la fe-
deracio Aube-Bourgogne kaj Franche-Comté.

31an/ 1an Sabadell: Unua Kataluna E-Rendevuo (LF-koop).

kompilis Maurice Merger